

non seulement le mot d'*oubly*, mais la chose même qu'il signifie. Car si ma memoire ne me presentoit la chose même, je n'entendrois pas la signification du mot. Comme donc, lorsque je me souviens de ma memoire, c'est elle-même qui est presente à elle-même, & par elle-même : ainsi, lorsque je me souviens de mon *oubly*; j'ay tout à la fois present, & ma memoire, puisque c'est par elle que je me souviens de l'*oubly*; & l'*oubly* même, puisque c'est la chose dont je me souviens. Mais qu'est-ce que l'*oubli*; sinon une privation de memoire? Comment est-il donc vray de dire, que pour me souvenir de mon *oubli*, il faut qu'il me soit actuellement present, puisque l'*oubli* actuel est précisément ce qui empêche qu'on ne se souviennne des choses?

Cependant, s'il est vray, d'une part, que se souvenir de quelque chose, c'est l'avoir dans la memoire; & de l'autre, qu'il ne nous seroit pas possible d'entendre la signification du mot d'*oubly*, si nous ne nous souvenions de la chose: il s'ensuit, qu'il faut que l'*oubly* même soit dans nôtre memoire, quand nous nous en souvenons; c'est-à-dire, qu'il faut qu'il nous soit present, pour ne le pas oublier, luy dont la nature est de nous faire oublier les autres choses. Cela ne donneroit-il point à penser, que quand nous nous souvenons de l'*oubly*, il n'y en a que l'image dans nôtre memoire, & non pas la chose même; puisque si l'*oubly* même y étoit actuellement, il feroit que nous l'oublierions luy-même, bien-loin qu'il nous en fist souvenir? Qui est-ce qui peut comprendre comment cela se passe en nous? Qui est-ce qui peut démêler toutes ces difficultez; & accorder tant de choses qui paroissent contraires les unes aux autres?

*Par où
l'oubly
même se
conserve
dans la
memoire.*

*L'esprit de
l'homme,
incompre-
hensible à
lui-même.*

25. Pour moy, j'avouè que j'y succombe, ô mon Dieu; & c'est sous moy-même que je succombe. Je suis à moy-même comme une mine profonde, que je ne creuse qu'avec beaucoup de peine & de